

laquelle il falloit se tenir, elle nait de la nature même de la chose. Il n'y avoit qu'à calculer les distances, & la densité étoit déterminée. Et, niant un moien si sûr & si court, on va s'en prendre à la vitesse. Cela n'est point d'une bonne politique. — J'oubliois d'observer que le même M<sup>r</sup>. de Buffon, après avoir choisi la vitesse pour mesurer la densité, & n'y ayant pas trouvé son compte, s'en prend dans la page suivante à la chaleur que les planètes reçoivent du soleil. . . . Quoique le soleil ne pénétre pas 150 pieds en terre, ses rayons ont porté la densité de la terre de 206 $\frac{7}{8}$  à 440 $\frac{7}{8}$ . Que de belles choses n'apprend-on pas en étudiant la densité des planètes! (a).

Hist. nat.  
p. 1. p. 146.

Au reste il faut rendre justice à la modestie de M<sup>r</sup>. de Buffon. Il convient que M<sup>r</sup>. Bailly, le pere des Tschuden (a), lui a communiqué

(a) Du tems de Sénèque un genre d'étude tout aussi solide & aussi utile, occupoit les sçavans & provoquoit l'admiration de la multitude. Ce philosophe gémissoit de la perte du tems & des talens. Que n'eut-il pas dit s'il avoit vu des Newton & des Buffon pâler sur les calculs d'une densité, dont la connoissance n'est fondée sur aucun principe avoué? *O pueriles ineptias! in hoc supercilia subduximus, in hoc barbam dimissimus, hoc & senes docemus & pallidi.* Epist. 49.

(a) Peuple créé par Mr. Bailly; inconnu à toute l'antiquité, dont l'existence suivant la chronologie sacrée est une chimere pure; mais le